

vendish, et en absorbant par une liqueur alcaline les composés nitreux ainsi produits, soit par absorption par le magnésium métallique.

“ Nous avons là une nouvelle et intéressante vérification de cette constatation que je faisais dans mon discours présidentiel, à la session de 1871 de l'Association britannique : les déterminations exactes et minutieuses semblent aux esprits non scientifiques, une œuvre

moins belle que la recherche de choses nouvelles. Mais presque toutes les plus grandes découvertes de la science n'ont été que la conséquence de travaux longs et minutieux, poursuivis avec persévérance, et de l'examen attentif des résultats numériques. Les recherches, à l'égard du gaz nouveau ont été poursuivies vigoureusement. Elles ont conduit déjà à cette conclusion remarquable que ce gaz ne se combine avec aucune des

substances chimiques, en présence desquelles il a été mis jusqu'ici. On attend avec impatience les résultats ultérieurs de ces travaux qui, nous le souhaitons, donneront, avant la prochaine réunion anniversaire de la Royal Society, quantité de renseignements sur les propriétés physiques et chimiques du cinquième constituant de notre atmosphère, inconnu jusqu'alors et encore anonyme.”

## La Santé

### Danger des pommes de terre germées

Nous ne saurions trop recommander aux personnes ayant des égratignures ou des érosions aux mains de ne pas égémier les pommes de terres avant complète guérison. Une femme de Burgersdorf (Allemagne) s'étant livrée à cette opération alors que ses mains étaient égratignées, a succombée en quelques heures aux suites d'un empoisonnement du sang.

### Pour empêcher les accidents du chloroforme

#### NOUVELLE MÉTHODE D'ANESTHÉSIE GÉNÉRALE (Pour endormir)

M. P. ROSENBERG. Lorsqu'on veut diminuer les dangers de l'anesthésie, on n'arrive pas à savoir quel est le plus dangereux des anesthésiques, on sait seulement quels sont les dangers qui leur appartiennent en commun. Aussi les statistiques produites sur la question de l'éther et du chloroforme sont absolument sans valeur pour diminuer les dangers de l'anesthésie. Les causes de ces dangers ne peuvent pas toujours être établies par les autopsies, elles le sont surtout par les expériences sur l'animal, qui permettent seules des conclusions ayant une valeur objective.

L'expérimentation sur les fonctions de la circulation et de la respiration a permis de reconnaître la nature des dangers de la chloroformisation, surtout en ce qui concerne les paralysies du cœur. On a trouvé alors que l'éther comme les autres anesthésiques exposent aux mêmes dangers.

Il s'agit dans ce cas d'une excitation des terminaisons périphériques du trijumeau dans la muqueuse nasale, qui se réfléchit sur les fibres cardiaques inhibitives du nerf pneumogastrique et sur le centre respiratoire dans la moelle allongée. (*Trois nerf qui partent du cerveau, au fond du nez et qui affectent les mouvements du cœur et des poumons*). La cocaïne seule peut supprimer toutes les excitations qui partent de cette muqueuse. On supprime de cette manière notamment les morts subites qui se produisent dans les premières inhalations et qui sont attribuées à une sorte d'idiopathie. Comme la cocaïne peut momentanément supprimer l'action du chloroforme sur l'encéphale, comme les animaux supportent une quantité plus grande de chloroforme avec la cocaïne et peuvent résister plus longtemps au chloroforme, on admet une action antagoniste entre les deux substances, ce qui diminue les actions nocives du chloroforme.

La quantité du chloroforme administrée à chaque dose a une importance énorme au point de vue des oscillations qui se produisent dans l'activité cardiaque. On commence par anesthésier le nez par un spray d'une solution de cocaïne à 10 pour 100 : c'est la meilleure

manière d'obtenir une actesie complète et étendue de la muqueuse. En tout on administre ainsi 0 gr. 006 de cocaïne. Pour une longue opération le spray doit être renouvelé toutes 50 minutes.

Les avantages de la cocaïnisation sont :

1o Celui de rendre le début de l'anesthésie plus agréable, jamais il n'y a de mouvements de défense :

2o L'excitation fait défaut dans beaucoup de cas et se trouve réduite au minimum, notamment chez les alcooliques ;

3o Le vomissement pendant l'anesthésie est rare et, s'il se produit, il a lieu sans effort :

4o Enfin la narcose n'est suivie d'aucun phénomène pénible ; on ne perçoit pas l'odeur du chloroforme ou de l'éther autour du patient.

Les points suivants ont une grande importance pratique :

1o La syncope du cœur dans la chloroformisation est d'origine réflexe, lorsqu'elle ne tient pas à des doses excessives ;

2o Comme l'arrêt respiratoire elle est provoquée par l'excitation périphérique du trijumeau ;

3o Tout anesthésique imbalé provoque les mêmes réflexes que le chloroforme ;

4o La cocaïne supprime sûrement ces réflexes du nez ;

5o On supprime ainsi une grande partie des dangers du chloroforme :

6o La cocaïne diminue encore en partie le danger du chloroforme parce qu'elle est un antidote jusqu'à un certain point ;

7o Le chloroforme ainsi administré doit être préféré à l'éther comme moins dangereux.

En ce qui concerne l'anesthésie :

1o Le chloroforme doit toujours être administré par gouttes au début ;

2o Son emploi doit être précédé d'un spray de cocaïne dirigé dans le nez ;

3o L'anesthésie doit toujours être faite par un médecin.

Dr MAX SALOMON.

(La Médecine de Paris.)

### Contre la coqueluche

(Du Journal La Médecine Moderne de Paris.)

H. Roger, dans la coqueluche, prescrivait volontiers le sirop d'aconit associé au sirop de digitale :

Infusion de violettes. 50 grammes.

Sirop d'Althaea. 15 "

Sirop de digitale. } dd 5 à 20 "

— d'aconit. } —

Par cuillerées à café de deux en deux heures.

Le mélange suivant conseillé par J. Simon dans la coqueluche, a été très employé :

Alcoolature de racines d'aconit. . . . . } Teinture de belladone. . . . . } dd 5 grammes.

En prendre X gouttes matin et soir.

Manin a donné une variante qu'on peut essayer :

Teinture de belladone. . . . . } Teinture d'aconit. . . . . } dd 2 grammes.

— de drosera. — de myrrhe. } 10 grammes.

Prendre X gouttes, après chaque quinte dans un peu de lait.

J. Simon cependant a conseillé, dans la coqueluche, un mélange un peu plus compliqué :

Teinture de belladone. . . . . } Alcoolature de racines d'aconit. . . . . } dd X gouttes.

Eau de laurier-cerise. 10 grammes.

— de tilleul. 60 —

Eau de fleurs d'orange. 10 —

Sirop de lactucarium. 50

Prendre par cuillerée à café.

En médecine infantile la seule préparation d'aconit usitée est l'alcoolature de racines, qui s'obtient, comme on le sait, en traitant les racines par l'alcool à 90 degrés, (parties égales de l'un et des autres).

Cette préparation, moins active que l'aconitine, l'est cependant assez pour qu'on doive la doser avec soin. Elle se prescrit par gouttes espacées dans le courant de la journée.

La plupart des auteurs conseillent les petites doses réfractées.

Retenons qu'il y a plus de L gouttes dans 1 grammes d'alcoolature d'aconit.

On peut donner, par jour, à un enfant de deux ans, sans danger, V à X gouttes d'alcoolature de racines d'aconit, en espacant les prises d'heure en heure, de deux heures en deux heures, de façon à ne donner pas plus d'une goutte par heure. A 5 ans, on peut aller à XX gouttes par vingt-heures ; à 10 ans, on ira jusqu'à XXX gouttes.

On pourra aller plus loin encore, à la condition de réfracter les doses, comme je l'ai dit plus haut. Si l'on s'en tient aux doses faibles, il faut s'attendre à n'obtenir aucun bénéfice de l'administration de l'aconit.

Il faut avouer d'ailleurs que nous ne sommes pas bien sûrs de l'aconit, tel que nous l'administrons actuellement chez les enfants, car nous avons bien soin de l'associer à l'opium, à la belladone, à la digitale, tous médicaments dont l'action est beaucoup plus certaine à dose médicamenteuse.

Pour avoir des effets réels de l'aconit, il faudrait friser les doses toxiques, et nous n'osons pas.